

## Cratère de morues (extrait)

Par Olivier Bourque

Alors, que voyons-nous? Nous voyons l'homme retourné à l'animalité morale.

Pierre Vadeboncœur, *Trois essais sur l'insignifiance*

Des symplégades aux allures de paquebots  
 On aurait dit des coques pleines de jarres ou de sel, mais depuis le vingtième  
 Une symphonie de mazout coulait les vieilles idées  
 Ainsi, la tuyauterie s'enlisait dans une devanture ocre;  
 C'est que la brunante s'altérait lentement, si bien que je croyais me réveiller;  
 Au-devant ou contre moi, ces rochers, peut-être des coques;  
 Éventuellement des jarres d'huile ou des barattes à beurre  
 Passaient des olives aux croissants, d'une incantation sur lyre aux néons pour Ginette  
 De l'aspiration des divinités au réalisme électronique *des croissants de soleil*  
 Deux mises en scène s'altéraient comme de la roche dans l'acier  
 Bruit de farine malaxée, entre mes orteils, les nœuds coulissants de toutes les plages  
 Démembraient l'ossature, mes phalanges traductrices d'espoir,  
 Par devant, lueurs libres tranchant le plan ordinaire des mesures de guerre  
 L'insalubrité de l'esprit,  
 Ses coquilles interpellant l'odeur poissonneuse de petits crabes ensablés  
 Sur lesquels roulent le verre brisé des néons, le cordage perdu des yachts  
 Plus je voulais marcher vers le roc, plus l'eau entamait de lugubres reflets  
 Surtout, le mythe de *Jaws* levait ses lèvres, donnant fière allure aux dents monstrueuses,  
 Mes pensées, comme ces présences millénaires ouvrant des portes,  
*Porphyre*, écluses néoplatoniciennes ou du minéral?  
 Une odeur de croissant sec imbibé dans la salive de l'oreiller  
 Puis l'échelle accosta sur le toit, là où antérieurement ils avaient gratté le gravier,  
 Arraché le bardeau;  
 En fin d'après-midi, le goudron chaud insufflerait dans la toiture  
 Un impénétrable composé garantissant le périmètre donné

\*Chanteuse québécoise

\*\*Chanson interprétée par Ginette Reno

\*\*\*Film

\*\*\*\*Philosophe néoplatonicien, mais aussi type de roche

On écoute encore *Les dents de la mer*, 1975  
 Barils servant de bouées, tirés dans le dos pour empêcher *Jaws* de redescendre où perdre ses forces  
 Submersible titanesque, un autre pari touristique  
 D'où cette balle dans la bonbonne d'oxygène qui rappelle l'implosion,  
 Théâtre sanguinaire déchiqueté au bout d'un mât  
 L'obscénité coulante de la carabine et ses lunettes;  
 Sel berçant la marmelade de sang, agissant sur la répartition du boudin  
 Avant de reprendre une collection de crèmes pour l'ambiance entre deux scènes;  
 L'épaisseur d'un losange pour la peau galbant les pores telle l'onctuosité d'un miel  
 Grillé avec amandes pour l'odorat et l'élasticité d'atmosphères tendues;  
 Au millimètre carré le rituel dentelé  
 Gueuleton du monstre plein d'une annonce de *biafras*, cantiques des boîtes d'UNICEF,  
 Prophéties des mouches en terres battues;  
*Madonna* somptueuse, *flesh for fantasy*,  
*Jean-Paul II* dans l'autonomie de *Gandhi*  
 Sa papamobile avachie dans les rues  
 Du dépotoir de Delhi avant de le faire entrer en bourse,  
 Redonnant l'antenne au film tourné en Nouvelle-Angleterre

\*Film

\*\*Enfants souffrant de malnutrition au Biafra

\*\*\*Fond des Nations unies pour l'enfance

\*\*\*\*Auteure-compositrice-interprète

\*\*\*\*\*Chanson, Billy Idol

\*\*\*\*\*Souverain pontife

\*\*\*\*\*Avocat indien

Nous nous sommes arrêtés chez *Tim Hortons*  
 Rien de brun comme le glaçage des beignes  
 Mais lunes et roues, rondeurs sucrées qu'entrebâille la pâte cuite  
 Consentements à quelques sucettes, s'empiffrer du fourrage,  
 Belles luettes, dents cascades pour la *Boston* jaune étranglée,  
 Petite reine et son petit roi salissant les napkins après *Offenbach*,  
 Le discours de *Gerry* au Forum;  
 Sur l'autre banquettes, jusqu'à l'impasse du mot croisé,  
 Il y avait cet entête; tu le disais, rien de plus sale qu'un journal  
 Avant de revenir à ta chambre où se trouverait le poster de *David Bowie*  
 Puis l'avertissement gonfla ton sternum face à l'ultime croquée  
 Celle où l'esprit s'en lèche les doigts préparant la fin du goûter;  
 Une dernière en coin pour les maxillaires toujours  
 D'autres priorités soufflées de crème au comptoir  
 Maquettisme de commerciaux perdus dans la réalité  
 Petites annonces pour emporter, *Ad Lib* ou tourner les postes  
 La caissière déposa un *BLT* près d'une boîte à trente sous pour l'*UNICEF*

\*Chaîne de restaurants rapides

\*\*Crème à dessert

\*\*\*Groupe rock québécois

\*\*\*\**Gerry Boulet*, auteur-compositeur-interprète

\*\*\*\*\*Auteur-compositeur-interprète

\*\*\*\*\*Série télévisée

\*\*\*\*\**Sandwich* bacon, laitue, tomates

Bush et Mulroney éclipant les frontières  
 Poignées de mains sans mitaines chaudes,  
 D'autres intérêts que l'huile de baleine, ces igloos où dorment quelques chasseurs;  
 Sex on the beach,  
 Les coudées franches de pays capitaux  
 Ronces petit-mûrier entre des lichens ou parapluies de bois concédant deux cerises?  
 Du schnaps au Michigan, embrouillant ses chaînes de montage;  
 Aux meilleurs les pièces;  
 Dans les pays à mouches les alvéoles,  
 Mais dans les négociations, des baklavas cuits frais aromatisés de pistaches  
 Un monde meilleur se compte en accords historiques  
 Modèle chiche-kébab pour d'autres bannières;  
 Fini les dés à coudre; sièges de cabine à la montagne,  
 L'Oiseau bleu salissant des nappes  
 J'ai pensé aux cyclistes de marque, une *Matinée* au sommet du mont Saint-Bruno  
 Le ciel incestueux rappelle ce comédien sportif s'allumant à l'heure exacte  
 Quelque chose de la pratique entre les geais bleus, venus eux aussi pour répéter en mai  
 Je n'en sais plus rien, mais un monde sans frontières prend le goût du jour  
 C'est pourquoi la tombée du clair-obscur enivrant le tabagisme  
 Étonnèrent son allumeur et toute l'équipe;  
 On avait repris pour rien alors qu'en l'instant, on venait de frapper les bornes;  
 Sur pellicule, l'aventureux à l'inspiration monétaire;  
 Son ascension s'enlisait sur cette petite hauteur  
 Raison pour laquelle la démarcation choisie aurait dû coïncider comme un briquet rouillé;  
 Le sommet de la montagne voyant les frontières du jour recouper celles de la nuit  
 Sur le carton, tels les pointillés d'une couronne;  
 De la fumée pour parler aux ancêtres?  
 Certes pas, qu'un disque en éruption pour le jour à venir  
 Comme un strudel n'est d'abord pas l'affaire des confitures  
 De toute façon, le cachet servirait probablement d'épicentre pour la Thaïlande,  
 Autre chose que Calcutta, cuisses de grenouilles dans un medley d'épices au lait de coco  
 À chaque billet d'avion, le tout d'une carrière à construire  
 Projectiles d'une expérience et d'une autre  
 Il n'y a pas de guide pour faire bonne impression sur un casting  
 Mais la visualisation, un masque d'algue et ses concombres  
 L'allure parfaite du désenchantement libre d'oraisons  
 Était-ce la fin d'Ève et sa première cravate, étonnée d'une pomme de terre?  
 On équipait d'enjoliveurs nos roues

\*Président des États-Unis

\*\*Premier ministre du Canada

\*\*\*Cocktail alcoolisé

\*\*\*\*Vin

\*\*\*\*\*Marque de cigarettes

\*\*\*\*\*Personnage du Livre de la Genèse

Comme un *trio*, j'enfournais les biscuits;  
 Pete Rose marbré, canonisant la balle, volant des buts,  
 Bannissant l'effet du sport et de ses réflexes  
 Fièvre volatile du chandail dopé d'adrénaline  
 De tout son long, propulsé avec un gant pour les équipes choisies  
 Jusqu'à parier contre lui-même et son chèque;  
 C'était avant *Magic Johnson* et le VIH  
 Clubs tachycardiques dépassant le PIB du Bangladesh;  
 Pour des prises et des rebonds  
 D'éblouissants coups de circuit ou des paniers dans l'empire d'un stade,  
 Dégagés des tueries sanguinaires du *Colisée*,  
 Pouce vers le bas, laurier sec des pauvres dans de la sauce à spaghetti  
 Bagues de saucisses steamées, offertes aux doigts ficelés aux poches creuses;  
 L'économique *Hyundai Pony* permettant l'été au stade, quelques parties;  
 Frapper la balle valait battre l'atmosphère, du gaz encore.  
 Pour bloquer l'œsophage, enfourner des hot-dogs  
 Début de diarrhée, torsions de pâte salée cuite,  
 Les bretzels et verres de paille dans l'allée, jetés, du sucre sous les sandales  
 L'atmosphère des gagnants entre les records  
 Ordonnant les soirées de gloutonnerie entre les talk-shows;  
 Du pain d'épices cuit en cloche ou reproduisant du houx à baies rouges coupait le calvaire;  
 Mais *Gary Carter* revenait en speedo sans son masque;  
 Ses fans le rêvaient comme une image bruyante passée au rouleau;  
 Une balle et trois buts, le *kid* jusqu'au panneau publicitaire pour les cigarettes  
 Coups fumants de l'épaisseur planétaire, déchirée comme la face des lézards dans V  
 Petites goupilles qu'on trouve encore dans la jungle du Viêt Nam  
 Où les posters du *Ford Mustang*, suspendu d'un côté,  
 Défient les éventails de bambou rappelant le gaz orange  
 L'ouverture des marchés et des échanges scandaleux aux frontières  
 Cassant le pointillé des patins de *Tonya Harding*

\* trois buts atteints, en baseball, et « j'enfournais les biscuits » comme on touche au marbre

\*\*Joueur de baseball professionnel

\*\*\*Joueur de basketball professionnel

\*\*\*\*Colisée de Rome

\*\*\*\*\*Marque de voiture

\*\*\*\*\*Joueur de baseball professionnel

\*\*\*\*\*Surnom donné à Gary Carter

\*\*\*\*\*Série télévisée

\*\*\*\*\*Marque de voiture

\*\*\*\*\*Patineuse artistique

On était transportés sur un terrain de golf en Floride,  
 Où les alligators ont des fers d'approche,  
 Balles loupes, élancées, moins rapides que la langue des grenouilles,  
 Mouches visqueuses des marais gluants,  
 Tout près des trappes à sable, collées dans la mollesse déformée,  
 Ce que les caméras ratent ;  
 Aux postes d'écoute, *Terminator* liquéfié par l'autre qui s'était arraché un bras,  
 De l'insecte au robot, du green à la piscine de lave  
 Un toast à *Hulkamania* brûle une annonce de plus ;  
 Résurrection d'après-midi, la même couleur platine que celle de *Greg Valentine*  
 Forcée comme l'enflure de son nez avant que *Diana* soit remorte ou cachée avec *Elizabeth*  
 Qui ne supporte plus *Macho Man Savage*  
 Qui offrirait mieux qu'une galvaude et des harengs ?  
 Fortifications de Bretagne oubliées sauf des lutteurs en cage  
 Les résonances métalliques d'absurdités colossales emplissent ce stade  
 Le trafic de la prise du sommeil dormant au gaz  
 Comme la spécificité nécessaire du rôle des poumons  
 Toujours est-il qu'Ève accomplissait une même torture  
 L'apparat dans sa barbe de *Jupiter* épris d'un profil aux nuages sans réseau,  
 Pelouses d'été pour célébrer *Wham*,  
*Challenger* gisant dans la stratosphère d'une pellicule ;  
 Sur tous les écrans et sur toutes les lèvres,  
 Le pudding des années quatre-vingt suivant des ovnis dans les océans usés,  
 Couloirs et cachotteries,  
 Des yeux d'alligators levés à peine au-dessus des feuilles  
 Jupes, bikinis, bermudas, palmiers gutturaux  
 Des ouragans à prix montants comme leurs anneaux  
 À chaque feuille, l'équipage s'est perdu volant des noix  
 Le poids des flotteurs, fibres ligneuses recouvrant l'albumen  
 Depuis *Gilligan* et *Les Joyeux naufragés*  
 Approximations d'un différentiel comme une gaufre brunie de sirop  
 Coconut party des écrans en couleur  
 La marmotte confirmant un printemps rapide  
 Tu t'ennuyais comme une carie en novembre  
 Lampadaire placé dans la direction d'un motard espérant près d'un téléphone à trente sous  
*Préfontaine* et *Frontenac*, habitués aux arrêts de service  
 Je venais de flipper un cube avec la face de *Frank Poncherello*  
 Où le putter confirma d'autres millions à l'habitué

\*Film

\*\*Enthousiasme pour le lutteur professionnel Hulk Hogan

\*\*\*Lutteur professionnel

\*\*\*\*Aristocrate

\*\*\*\*\*Valet de catch professionnelle

\*\*\*\*\*Lutteur professionnel, \*\*\*\*\*Personnage du Livre de la Genèse

\*\*\*\*\*Dieu romain, \*\*\*\*\*Groupe de musique

\*\*\*\*\*Navette spatiale, \*\*\*\*\*Personnage fictif

\*\*\*\*\*Série télévisée, \*\*\*\*\*Station de métro, \*\*\*\*\*Station de métro,

\*\*\*\*\*Personnage fictif

On aurait dit qu'elle voulait s'en prendre au tissu,  
Que l'étonnant mélange de bégonias et de lys aurait dû être un jardin qu'elle regarde,  
Mais puisqu'elle était dans l'avion, il fallait maintenant attendre pour fumer  
Des arrondissements cireux suivaient le contour des hublots;  
À son siège, j'ai pensé qu'il se blottirait dans l'épaisseur même de son fond de teint  
Puis une poche d'air tourna en turbulences,  
Raison pour laquelle je me retrouvai dans l'évidente démesure de ses cils  
Galbes noirs, petits poils fins dénonçant l'ivresse de la nervosité,  
La saison sur la chemise mouillant ses yeux comme la rosée  
Alors que ses côtes se crispaient dans le dossier du siège, aurait-on dit pour rappeler  
combien nous réconforte la neutralité;  
Je me détournai de sa chemise, de ses yeux traversant de biais l'autre direction  
Et m'offris une odeur de cèdres, une once, un gin à plat servi avant l'effet caféine;  
D'autres ventricules s'ouvrirent, l'atmosphère bouscula l'engin  
Ver de taule à l'intestin fenestré, je nous sentais très proches du déluge d'une toilette  
D'aspirations tirées par les ailes, l'effet des fleurs décomposa les premières volontés;  
La rectitude qu'ont les inconnus entre eux tomba  
Le gobelet vide avait perdu ses tonalités de vertes boiseries, me retrouvai les doigts tendus  
Dans les siens crispés alors qu'elle ne regardait plus,  
Blottie dans la noire peur des paupières closes  
Mandoline, pépins dans pomme grenade sucrée  
Dans les moments de peur, je me souviens que nous avons œuvré avec des guillotines  
C'était avant l'ère des défauts, ces petits panneaux rouges où est inscrite « sortie »  
Ici bloqués jusqu'à ce que l'on s'écrase ou que la volonté de Dieu soit admirative  
Des habiletés du pilote, qu'elle taise l'éventuelle actualité

*James Last* venait d'épouser la voiture  
*Biscaya* montant sur l'adéquation parfaite du mont Saint-Hilaire  
 Dans les vitres, combien d'ovnis, d'adeptes, fouillant la galaxie selon *Raël*  
 Chemin de l'effacement lointain couvert d'étoiles  
 Nuits des transports irréalisés téléportant les traces  
 Entrer dans la montagne n'opérait pas comme le trou des mines  
 Ni comme l'aplat ordinaire de l'autoroute 20;  
 Racks à bicycles, porcs d'abattoir, poules et cargaisons d'œufs  
 Les poids lourds de la 132 jusqu'en Gaspésie,  
 Absorbés par l'accordéon, voix d'illuminations conduisant le transport vers le haut  
 Comme s'il devenait absurde que l'horizon soit notre champ;  
 Ébauche ordinaire du retour au dortoir chez les *Frères de la Charité*  
 J'emmagasinais quelques soubresauts restants de *Duplessis*  
 Du côté où tu te battais contre l'horizon pour la hauteur des chakras  
 Tennis par l'énergie des drogues, de Séoul à *Ben Johnson*,  
 Après l'arrivée d'*Offenbach*;  
 Fumée dense du cannabis et les Boeings cigarettes  
 Woodstock ne connaissait pas encore d'éclaircies  
 Contre chemins de croix dans les campagnes  
 Chapelle collégiale, tout le samedi d'avant vous vous étiez concentrés  
 Sur la sclérose en plaques; mains ouvertes pour la guérir,  
 Sabbatique pour du trèfle au printemps  
 La confusion des granges ou la vibration humide venue de vos mains dans l'air  
 Qui s'étonnerait de la fièvre entre les reliquats?  
*Stanozolol* comme les *Élohims*, *Claude* et *Ben* ou leurs défis planétaires  
 Je devais cirer mes chaussures, présager du lyrisme vibrant depuis l'accident  
 Futur prometteur, ces rôles qu'entretenaient les adeptes  
 Le groupe et toi nommés pour l'équilibre planétaire  
 Tout l'édulcorant de mon apprentissage; du sucre et l'écaille des poissons cuits

\*Compositeur et chef d'orchestre

\*\*Chanson

\*\*\**Claude Vorilhon* de son vrai nom, chanteur français et prophète des extraterrestres

\*\*\*\*Congrégation laïque de droit pontifical

\*\*\*\*\*Premier ministre du Québec

\*\*\*\*\*Athlète olympique canadien

\*\*\*\*\*Groupe rock québécois

\*\*\*\*\*Stéroïde anabolisant

\*\*\*\*\*Extraterrestres

\*\*\*\*\**Claude Vorilhon*

\*\*\*\*\**Ben Johnson*, athlète olympique canadien



On aurait dit que j'avais pris son jonc, qu'une étoile atterrissait sur la dentelle  
Buvait dans le bois du meuble;  
La vitre me trompait, donnant aux reflets une inclinaison de fenêtre  
Où j'entretenais l'impact puissant d'une indicible solitude dans ce coin de cour  
Dans l'anneau commençait ce que j'allais garder;  
Petite grisaille de septembre couvrant le début des classes,  
Le diamant, un à un, détacherait les aveux,  
Donnant filtre et forme à la générosité lumineuse que placardaient ces fins d'après-midi;  
Ce bijou serait mien; tes doigts si petits ne sont plus,  
Mais l'un d'eux m'a montré, annulaire tout imprégné comme je le regardais;  
J'ai demandé une promesse parfaite ou un montant rouge  
Me semble-t-il qu'en ce pacte reposait notre lien  
Me défendant de parler du poids gris qui pesait comme le cèdre et trop de pluie;  
Entre deux murs, cette haie délivrait une forte abondance  
Me rappelant cette navette de myrrhe dansante si tu lisais comme en ton cours classique  
Objet que je comprenais moins, c'était encore ta bague  
Animant ces choses de l'atmosphère aux tonalités vibrantes  
Retombées non pas, fumantes suggestions de l'officiant  
N'ayant que des approximations pour nous retenir  
Sans faire autant jamais que le climat délivré dans la duplication de la broderie  
Je le savais, cette attente même se défaisait du vitrail,  
Le découpant sur le chemin du retour où tu déposes l'orchestre et la symphonie  
L'effort et mes petites volontés liant l'auriculaire où tu décantes à mon tour

L'Aigle noir, sans doute était-ce une mort déjà  
 Cette chevelure que tu ne garderais pas figeait l'océan  
 Noir et blanc d'une époque où l'immortalité semblait atteindre la saillance de tes muscles  
 Bras immergés par le sel tenant dans la faiblesse du sable mouvant ;  
 Que je naisse, juste avant la plage, tes lèvres célébraient l'aventure  
 Sans doute était-ce que tu aimes, tout aussi précise que son visage  
 Bois d'ébène au maquillage bref, *Barbara* impeccable  
 Ce que tu écoutais dans les vibrations salines de ton être  
 Ton corps emporté dans cette crinière d'eau  
 Le déclic figeant ce moment de la certitude  
 Celle où trempait ce bout d'océan, celle où le roi la mouvance des forces était toi  
 T'appartenant comme le repère fixe d'un instant  
 Je ne baignais pas dans la mère, mais avec ce même amour, je crois,  
 J'allais te regarder avant que tu sois mon père devenu rêves d'enfant  
 Zébrures, est-ce les miennes ?  
 Te porter en vie valait toute la mort qui me sépare ;  
 Toi qui as vécu, je demeure encore ici et cette image où je m'ennuie  
 Mais ce n'est pas la simplicité de ce sentiment qui se lève, non,  
 Toute l'aura, la splendeur de ce jour fort et tu glisses comme pour cueillir des étoiles  
 Sans que plus loin le fond te retienne et que tu jaillisses  
 Déployé d'un éblouissement de l'avenir, le sable creusé, préhensile  
 L'odeur de certitude qu'en notre instinct cette énergie contagieuse,  
 Mêlée aux craintes pirates des maladies salines pour plus tard,  
 Qu'elles ne noient pas les empreintes toujours emportées  
 Tes ailes déployées, où glissais-tu ton âme si belle avant que je t'abîme ?  
 Pour dépasser les frontières, il n'y avait que ta tête,  
 L'éclaboussement divin de cet aigle sorti de l'eau  
 Comme avant le soleil rependu, la caméra venue sur ta beauté

\*Chanson

\*\*Auteure-compositrice-interprète

\*\*\*L'Aigle noir

\*\*\*\*L'Aigle noir

\*\*\*\*\*L'Aigle noir

\*\*\*\*\*L'Aigle noir

**Notice biographique**

**Olivier Bourque** habite Montréal. Ses textes ont été publiés dans diverses revues littéraires : *Estuaire*, *Exit*, *Contemporary French & Francophone Studies*, *Moebius*, *Jet d'Encre*. Depuis 2004, sont parus quatre recueils de poésie : *La matérialité des mouvements* aux Écrits des Forges ; *Le temps malhabile*, *Sommeils*, *Le sentier blanc* aux Éditions Triptyque. Les extraits dans ce numéro appartiennent à un ensemble intitulé *Cratère de morues*, dont une première suite est parue dans le numéro 116 de la revue *Exit*, à l'automne 2024.